

So* TOULOUSE
ET SES CULTURES
* alors quoi ?
2008 > 2014 **what?**

3 premiers débats publics
salle Osète (métro Capitole)
6 rue du Lieutenant-Colonel Pélissier

Les mardis 17 septembre,
22 octobre et 3 décembre à 17h30

L'ESPRIT CRITIQUE
CA SE CULTIVE

Programme complet
et actualisé sur
COUAC
.ORG

COUAC - COLLECTIF URGENCE D'ACTEURS CULTURELS
12, RUE FERDINAND LAZARRE 31000 TOULOUSE - 06 71 23 31 13
CONTACT@COUAC.ORG - IMPRESSION 15h

#2

mardi 22 octobre

La culture : où ?
À quelles échelles ?

Dell'Arte



L'Agit



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

Mix'Art Myrys



Présentation projetée le 22/10/2013 - Salle
Osète (Couac)

Les Vidéophages



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)



« Construire ensemble la métropole de demain

Parce que la culture n'est pas un domaine réservé aux seuls spécialistes, nous l'imaginons, pour Toulouse, au coeur de notre projet politique, transcendant l'ensemble des enjeux urbains : artistiques et culturels bien sûr, mais aussi liés aux transports, à l'équipement, au social, à l'éducation, à l'urbanisme et à l'économie... Notre volonté profonde est que l'ensemble des habitants se sente impliqué dans cette ambition : artistes et spectateurs, acteurs culturels et usagers des lieux culturels, professionnels et amateurs, jeunes et moins jeunes, forces sociales, éducatives, économiques...





« Construire ensemble la métropole de demain

Ville d'art et d'histoire, Toulouse s'enorgueillit d'abriter un riche patrimoine architectural, des institutions culturelles d'envergure, un vaste réseau de bibliothèques, de librairies, de galeries d'art, de cinémas, de salles de musique, une foison d'équipes artistiques. Nous avons l'ambition de valoriser ce riche tissu culturel et artistique mais aussi de permettre les conditions d'une nouvelle mise en mouvement. Fière de son histoire, Toulouse doit désormais s'inscrire dans une dynamique de chaque instant, résolument tournée vers son avenir.





Toulouse, métropole solidaire, parce que nous désirons que soient impliqués dans les offres et les pratiques culturelles **les populations oubliées, les quartiers abandonnés, les cultures discriminées**; parce que nous avons pour dessein de donner l'envie de culture à tous les Toulousains, afin qu'ils ne se disent plus « ce n'est pas pour moi » au moment d'entrer dans un musée, d'aller écouter un concert, de s'inscrire à un atelier artistique, de se servir d'une borne interactive; parce que nous voulons **consolider les démarches culturelles de proximité** favorisant le lien social; parce que nous considérons que les pratiques artistiques, les expressions créatrices des habitants doivent être encouragées par la collectivité publique aussi bien que la fréquentation des lieux et des œuvres; parce que nous estimons que le « faire » doit être pris en compte au même titre que le « voir ».

Toulouse, métropole créative, parce que nous avons l'ambition de **mettre la ville en mouvement, en accompagnant les ressources locales** qui ne demandent qu'à s'épanouir, en les confrontant à la création contemporaine nationale et internationale; parce que nous nous tournons résolument vers l'avenir et que nous voulons tenir compte des nouvelles pratiques artistiques et culturelles, en pleine mutation; parce que nous entendons favoriser tous les croisements entre disciplines artistiques, entre culture et science, entre culture et société; parce que nous voulons être attentifs au **développement des industries créatives sur le territoire**.

Toulouse, métropole équilibrée, parce que nous sommes convaincus de la **nécessité de placer la culture au cœur de la réflexion urbaine**; parce que nous nous engageons à **rééquilibrer le maillage culturel du territoire**; parce que nous pensons que **le rayonnement des équipements culturels et patrimoniaux doit s'étendre dans toute la ville** et profiter à toutes les populations; parce que nous inscrivons notre projet dans une **cohérence de travail avec les différentes collectivités publiques partenaires**.

Toulouse, métropole participative, parce que nous avons la conviction que nous ne pouvons plus porter un projet politique sans une concertation permanente avec **l'ensemble des acteurs concernés**; parce que nous avons la volonté de poursuivre l'expérience de démocratie culturelle participative initiée par les Assises de la Culture; parce que nous souhaitons encourager toutes les coopérations entre les acteurs d'un même champ artistique ainsi que d'horizons différents; parce que nous pensons la culture comme un trait d'union entre les acteurs de la ville, industriels, économiques, sociaux, universitaires, associatifs...

Quatre objectifs majeurs à ne surtout pas dissocier car nous les considérons comme se répondant les uns aux autres. Nous les abordons au contraire dans une tension permanente car ils traversent l'ensemble de nos préoccupations. Selon nous, il n'y a pas de recherche artistique sans confrontation à la population, pas d'expression amateur sans exigence, pas d'expérimentation sans concertation, **pas de projet sans implication de chacun sur un territoire**.

Vous l'aurez compris, c'est donc ensemble que nous donnerons vie au « projet culturel pour Toulouse », dans une communauté d'esprit telle que nous l'avons connue pendant les Assises de la Culture. Avec vous, habitants, artistes, acteurs culturels et socio-économiques, avec nos partenaires publics, sur **le vaste territoire urbain de Toulouse**. Pour dessiner une métropole culturelle européenne, solidaire, créative, équilibrée et participative.

Pierre Cohen, député-maire de Toulouse,
et **Nicole Belloubet**, première adjointe, en charge de la Culture.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)



Toulouse, métropole équilibrée

Une politique culturelle territoriale et transversale

III. Inscrire la culture au centre du développement urbain durable

6) Rééquilibrer le maillage du territoire

a) Intensifier la permanence de la politique culturelle dans l'ensemble des quartiers

Marquée par une réelle ségrégation territoriale, illustrée par la concentration des équipements culturels dans le cœur de ville, Toulouse doit développer une politique culturelle volontariste pour l'ensemble de son territoire et de ses quartiers.

Plusieurs leviers seront actionnés :

- Construction d'équipements de référence pour faire évoluer les représentations collectives. Le message adressé par la Municipalité à l'ensemble des habitants est explicite : il est essentiel de valoriser tous les quartiers de la ville, d'y promouvoir de nouvelles centralités à travers des équipements culturels de premier plan qui favorisent la mixité des publics et contribuent au lien social. Il sera par conséquent fondamental de favoriser la mixité d'usage de ces lieux afin que les artistes, créatifs, chercheurs mais aussi les habitants des quartiers environnants se les approprient. Ce sera, par exemple, le cas du projet JOB ou du grand équipement culturel du Grand Projet de Ville (GPV) : il est proposé de créer au cœur de la Reynerie une **Maison de l'Image**, centrée sur la création professionnelle et les pratiques amateurs dans les domaines de l'image et du numérique avec une forte volonté de croisement des usages et des populations.
- Attention accrue portée aux projets et expressions artistiques émanant des quartiers de la ville. Il s'agit ici, sans esprit de système, d'apporter une nouvelle attention aux projets artistiques issus des divers quartiers de la ville, qu'il s'agisse des cultures urbaines ou d'autres formes d'expression. La mutualisation des projets et la complémentarité des démarches seront encouragées.
- Mise en place d'actions concertées entre les acteurs culturels et sociaux. De la même manière que les différents services de la Municipalité seront conduits à travailler ensemble, notamment ceux de la culture, du socioculturel, du développement social et des solidarités, les acteurs culturels seront invités à prendre appui pour l'élaboration et de la mise en œuvre de leur projet sur les acteurs sociaux, éducatifs et associatifs du territoire où ils sont impliqués : travailleurs sociaux, éducateurs spécialisés, associations et conseils de quartier...
- Reconnaissance de la pluralité des cultures issues de l'immigration (lire dans le premier chapitre).
- Renforcement de l'offre des ateliers artistiques de pratiques amateurs (lire ci-dessous).

b) Renforcer l'implantation et les usages des lieux culturels de proximité

P. 24

Assurer le déploiement d'une véritable politique culturelle dans l'ensemble des quartiers suppose une meilleure implantation des lieux culturels de proximité et l'amélioration de leurs conditions d'utilisation. Les missions des centres culturels, des centres d'animation et des maisons des jeunes et de la culture seront précisées pour mieux répondre aux exigences de l'éducation populaire et aux attentes des populations. Une réflexion globale, incluant les bibliothèques, sera conduite pour améliorer les services proposés aux habitants, en matière de diffusion culturelle, d'ateliers artistiques, d'horaires d'ouverture, de politiques tarifaires, de conditions d'accueil du public, d'outils d'information, etc.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

MAIRIE DE MONTAUBAN



À titre d'exemple, l'accent sera mis sur l'accueil des jeunes publics et le renforcement du réseau de lecture publique dans les nouveaux quartiers. Les bibliothèques seront incitées à travailler hors les murs afin d'aller davantage vers les populations qui ne font pas la démarche de s'y rendre.

La volonté municipale de mieux adapter l'offre des ateliers artistiques de pratiques amateurs aux attentes des habitants sera particulièrement affirmée dans les quartiers les plus désertés de la ville sur le plan de la culture et des loisirs. Il sera demandé aux responsables des lieux culturels et socioculturels dispensant des ateliers artistiques de pratiques amateurs de tenir compte des propositions des habitants, émanant notamment des conseils de quartier.

7) Contribuer au rayonnement des institutions culturelles dans toute la ville

a) Instituer une politique de passerelles entre les institutions culturelles et les quartiers

La Ville incitera les institutions culturelles à étendre leur action sur tout le territoire. En concertation avec leurs équipes, les missions de ces équipements vont être redéfinies en ce sens dans des cahiers des charges.

Pour partie, leurs ressources artistiques, humaines et financières doivent être destinées aux populations les plus éloignées de l'offre culturelle habituelle.

En lien avec les autres collectivités publiques et dans le cadre des politiques de développement territorial et du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS), cette ambition doit faire l'objet d'un véritable partenariat entre les institutions culturelles, les populations et les relais identifiés de la politique de la ville. Des temps de dialogue et de concertation entre les différentes parties concernées vont permettre d'établir des modes de coopération et d'impulser les premiers projets.

À terme, chaque grand équipement culturel de la ville doit pouvoir identifier au moins une action « politique de la ville » et des ressources (notamment un référent au sein de son équipe) spécialement dédiées à cette action.

Toulouse, métropole équilibrée P. 25

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



Mairie de  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr



Le belvédère du jardin Raymond VI.

b) Valoriser le patrimoine bâti, le moderniser et l'ouvrir sur la ville

Ville d'art et d'histoire, Toulouse jouit d'un patrimoine bâti qui témoigne de son rayonnement depuis l'antiquité, dans le domaine politique (les Capitouls), économique (les hôtels particuliers de la Renaissance), religieux (les joyaux de l'art roman ou gothique), culturel (les musées) et intellectuel (les universités).

La Ville de Toulouse entend valoriser son patrimoine auprès des habitants et des touristes en le rendant plus attractif, plus facile d'accès et plus en phase avec le monde d'aujourd'hui. Cela doit se traduire par des mesures emblématiques concernant le secteur sauvegardé, le label « **Ville ou pays d'art et d'histoire** », le **plan lumière**, la mise en valeur de tous les patrimoines mais aussi l'amélioration de la signalétique urbaine, des conditions d'accueil, des outils d'information, et la mise en place de services interactifs.

Elle lancera une **nouvelle politique muséale ambitieuse**, concrétisée par la création d'un poste de directeur des musées et du patrimoine au sein du service culturel. Il aura la charge d'harmoniser et de mettre en synergie les musées et les centres d'archives, en termes de politique d'acquisition d'œuvres, d'action culturelle et éducative, dans les domaines de la communication, de la politique tarifaire, de la relation aux publics et de la numérisation des données.



8) Concevoir la culture à l'échelle métropolitaine

a) Placer la culture au cœur de la réflexion urbaine

Parce qu'elle joue un rôle essentiel en termes de cohésion sociale, d'attractivité et de développement économique, la culture sous toutes ses formes doit être au centre du **nouveau projet urbain** de la ville de Toulouse. Vecteurs d'une réelle qualité de vie mais aussi de développement économique, l'offre culturelle et les pratiques artistiques des habitants doivent être intégrées à la réflexion sur la régénération urbaine de Toulouse. Elles impliquent en effet de nouvelles façons de s'exprimer, de se former, de circuler et d'agir dans la ville.

Plusieurs voies peuvent être explorées : faire valoir la dimension culturelle, sous la forme d'un équipement qui, au sein d'un quartier, en rythme la vie ; implanter des entreprises culturelles ; repérer, dans chaque procédure de restructuration urbaine, des activités culturelles ; prendre en compte l'avis des associations et des usagers dans les procédures de construction ou de rénovation ; procéder à une **commande publique** dès que les conditions sont réunies (construction ou extension de bâtiments publics dans le cadre du 1% artistique, volonté de faire vivre un quartier autour d'un objet artistique singulier...).

b) Penser la culture à l'échelle de l'agglomération et de la région

Acteur central de la nouvelle **Communauté urbaine de Toulouse**, la Municipalité pense sa politique culturelle à l'échelle de ce territoire et, au-delà même, de l'aire urbaine parce qu'il n'y a pas de cohérence et de structuration possibles si elles ne sont pas développées à la dimension du territoire réel de l'activité et de la vie quotidienne des Toulousains. La traduction juridique, par l'attribution spécifique d'une compétence culturelle à la communauté urbaine, se construira progressivement avec les acteurs concernés.

Forte d'une volonté politique partagée, la Ville de Toulouse inscrit résolument sa politique culturelle dans le cadre d'un partenariat avec les politiques conduites par la Région Midi-Pyrénées et le Département de la Haute-Garonne. Par conviction et nécessité, ces volontés conjuguées mettant à profit un contexte politique favorable, offriront aux acteurs culturels, en lien avec l'Etat, un accompagnement cohérent.



Inauguration de « l'Usine » à Tournefeuille le 2 septembre 2008.

Toulouse, métropole équilibrée **P. 27**



« Des appels à projets pour les lieux et espaces disponibles »

Une nouvelle politique d'aménagement culturel du territoire va être élaborée par la Ville de Toulouse en fonction de deux critères mis en exergue dans son projet culturel : rééquilibrage territorial des équipements culturels ; harmonisation et mutualisation des besoins en lieux de travail des équipes artistiques. Elle souhaite ainsi construire, aménager, réhabiliter ou acquérir des espaces dédiés aux artistes et les mettre à leur disposition selon une convention bipartite. Il peut s'agir aussi bien d'équipements majeurs comme la future Cité des arts que de studios de répétition ou de locaux acquis ou rénovés par la Municipalité en vue de subvenir aux besoins de création, de diffusion, d'exposition, etc. des équipes artistiques toulousaines.

Elle va pour cela procéder à un état des lieux des espaces artistiques existants ou pouvant le devenir et faire les choix correspondant à cette politique d'aménagement culturel (Halle de la Cartoucherie, Halle de Montaudran, anciens locaux du Lido, Maison éclusière...).

Dès lors qu'un nouvel équipement sera construit ou acquis et mis aux normes par la Municipalité, celle-ci lancera une procédure d'appel à projets selon un cahier des charges tenant compte de son projet culturel, des besoins exprimés dans les différents domaines artistiques, des caractéristiques du lieu et de son environnement territorial.

Les lieux seront donc utilisés en fonction d'un projet artistique précis, en phase avec la politique culturelle de la Ville, et selon une convention signée entre la Municipalité et l'équipe artistique ou les équipes artistiques retenue(s), sachant que certains lieux de création ou de diffusion peuvent être dévolus à plusieurs entités. Ces conventions seront pluriannuelles, renouvelables ou non à partir d'une évaluation réalisée par les services de la mairie.



Toulouse, métropole participative **P. 29**

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

MAIRIE DE MONTAUBAN



Le musée de la Ville de Toulouse

Le Quartier des sciences.

L'ambition municipale est de remettre l'université et donc les sciences au cœur de la ville. Trois sites sont ou seraient aménagés qui dessinent cette volonté dans une continuité territoriale : les Allées Jules-Guesde, la rue des 36 ponts, et éventuellement la Prison Saint-Michel qui est encore aujourd'hui propriété de l'Etat. Le projet «Toulouse Campus» travaillé par les universités regroupées dans le PRES et soutenu par les collectivités permet de poser les premières briques de cet ensemble.

• **Allées Jules Guesde** : jouxtant le Muséum, il s'agit de réaliser sur près de 10 000 m², un ensemble accueillant le siège de l'Université de Toulouse (PRES), les fonctions mutualisées d'accueil et d'orientation des jeunes vers les cursus universitaires, un ensemble d'amphis et de salles permettant la tenue de colloques internationaux, la gestion et l'exposition du patrimoine scientifique de l'université et des collections de paléontologie notamment, en lien avec le muséum, les locaux des associations de culture scientifique, d'expositions temporaires et permanentes de laboratoires, des lieux pour les rencontres et les débats, un centre de documentation, et des services associés tels que librairie, restauration. . . .

Cet équipement a pour vocation d'accueillir le public en soirée et les week-ends. Conjugué à l'attractivité du Muséum (300 000 visiteurs par an) et des jardins, il deviendra pour les Toulousains et pour les habitants de l'agglomération et de la région, le point d'entrée de l'université et de la culture scientifique.

• **Rue des 36 Ponts** : sur une parcelle, située entre la rue des 36 ponts, la rue Sainte-Catherine et la Grand-rue Saint-Michel, jusqu'ici occupée par l'université Paul-Sabatier, sera construite la Cité internationale des chercheurs, résidence permettant l'accueil de moyen et long terme d'une centaine de chercheurs, ainsi que d'un ensemble de logements destinés en partie aux étudiants. L'aménagement sera l'occasion de repenser l'organisation des espaces publics du quartier (à proximité du métro Palais de Justice), de répondre aux demandes de riverains, d'implantation d'équipements culturels de proximité. Le projet Toulouse Campus prévoit l'implantation sur cette parcelle des fonctions mutualisées universitaires d'enseignement du français pour les étrangers, d'enseignement des langues rares et d'une bibliothèque numérique.

• **Prison Saint-Michel** : à l'autre bout du dispositif, la Prison Saint-Michel pourrait développer un projet centré sur la rencontre entre l'artiste, l'ingénieur et le chercheur.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle

Osète (Couac)



Le « Quartier du cinéma »

Dans le cadre de son nouveau projet urbain, la Ville de Toulouse va identifier un « Quartier du cinéma » regroupant la Cinémathèque, le cinéma ABC, l'École supérieure d'audiovisuel (ESAV) et le Lycée Saint-Sernin qui abrite une « option cinéma ». Cette démarche, qui n'exclut en rien les autres acteurs du champ de l'image, a pour but de mettre en synergie les opérateurs implantés dans un même quartier et intervenant dans des domaines différents et complémentaires. Par exemple, un centre de ressources « cinéma et image » doit être identifié par le grand public et les professionnels, et à leur service. Le bureau des tournages pourrait y être installé.

En instaurant un dialogue plus régulier entre eux, la Municipalité souhaite donner une nouvelle visibilité urbaine mais aussi nationale et internationale à cette entité et favoriser les programmations communes, les partenariats et les initiatives partagées (bibliothèques, expositions...).

P. 51

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



Mairie de TOULOUSE
www.toulouse.fr

Mairie de CAZOUILLAS
www.cazouillas.fr

Patrimoine, architecture et urbanisme

La richesse du patrimoine bâti toulousain, des collections de ses musées et de ses archives, la variété de son patrimoine mémoriel, doivent bénéficier d'une meilleure exposition auprès des Toulousains et de ceux que la ville accueille (touristes, acteurs économiques...) et contribuer à renforcer l'identité de la ville.

La Municipalité s'engage à rendre son patrimoine vivant. Elle va pour cela étudier la possibilité de mettre en valeur son secteur sauvegardé dans le cadre d'un renouvellement urbain maîtrisé entre patrimoine et modernité architecturale. De nouveaux projets patrimoniaux seront développés, notamment à partir de la réflexion engagée autour de l'Hôtel de Barry, du Château de la Reynerie et des Arènes romaines. Elle cherchera à rejoindre le réseau des VPAH et à obtenir le label « Ville ou pays d'art » lui valant une reconnaissance de son patrimoine et lui permettant d'intégrer un réseau national aux expériences innovantes. Cette labellisation incitera à un tourisme de qualité et contribuera à la sensibilisation des habitants à leur cadre de vie par la programmation de visites et conférences à thème. Le jeune public sera initié à l'architecture, au patrimoine et à l'urbanisme dans le cadre d'ateliers accueillant les élèves de la maternelle à la terminale, en temps et hors temps scolaire (vacances, été des 6-12 ans...). Le service fourni à la population sera renforcé grâce à l'ouverture d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), lieu de proximité pourvoyeur de ressources et d'informations.

La labellisation « Ville ou pays d'art et d'histoire » sera accompagnée de la création d'un service d'animation de l'architecture et du patrimoine qui développera des actions de médiation en partenariat avec les acteurs institutionnels et associatifs. Une politique municipale de l'archéologie va par ailleurs être développée.

La nouvelle dynamique municipale va aussi se traduire par une politique muséale cohérente et coordonnée, fédérant les différents projets d'établissements. Un directeur du patrimoine et des musées sera chargé au sein du service culturel de mettre en réseau les musées de la ville afin de créer une ambitieuse politique muséale pour la ville par l'harmonisation des actions des musées. Le conseil des arts des musées sera réactualisé et redynamisé pour rechercher une meilleure complémentarité des programmations, voire aboutir à des formes de coproduction. La politique d'acquisition des œuvres sera remise à plat dans la perspective d'une rationalisation et d'une plus grande souplesse. Afin de réduire les frais de gestion au profit du budget artistique, il sera recherché une mise en commun des moyens techniques pour les montages d'exposition et une solution pour réduire les coûts de transport des expositions.

La réflexion sur une mise en synergie et une mutualisation des moyens des musées sera également approfondie dans les domaines de la communication, de la politique tarifaire, de la relation aux publics et de la numérisation des données. Les possibilités de constituer un fichier unique des publics, un pôle communication conjoint, d'initier des Journées ou des soirées communes « portes ouvertes », de créer une seule grande bibliothèque des musées seront envisagées.

À moyen terme, l'ouverture d'une grande salle d'expositions mutualisée contribuera à la réalisation de projets communs. Des études seront rapidement lancées pour juger de l'opportunité de son implantation dans la Cité des Arts à La Grave.

Les musées poursuivront par ailleurs la mise à jour de la numérisation des données et proposeront, grâce aux nouvelles technologies, des services interactifs pour rendre plus attractifs et diversifiés les parcours des visiteurs. Ils devront développer leur service éducatif et de médiation et renforcer leur action culturelle dans les quartiers.

Une nouvelle signalétique urbaine des lieux culturels participera aussi activement à leur mise en réseau. Toulouse fera valoir son expérience en matière de Ville Lumière, à partir d'un plan qui a sensiblement modifié la ville ces dernières années, mais qui devra être réactualisé pour progresser dans le sens du développement durable dans les années à venir.

La Ville de Toulouse portera par ailleurs une attention particulière aux associations qui œuvrent sur le champ patrimonial dès lors que leurs compétences seront appuyées par une démarche dynamique de transmission des mémoires et des cultures. Dans le cadre de son projet urbain, la dimension « Toulouse, ville de culture » fera l'objet d'une réflexion soutenue, constitutive des grands enjeux de la cité du XXI^{ème} siècle.



Le château de la Reynerie.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)



La politique culturelle de la ville à l'échelle des territoires : l'exemple du Grand Mirail

À travers ses grands objectifs, notamment « Toulouse, métropole solidaire » et « Toulouse, métropole équilibrée », le nouveau projet culturel de la Municipalité s'adresse aux habitants de tous les quartiers de la ville avec la volonté :

- de donner l'envie de culture à tous, à commencer par ceux qui en sont habituellement éloignés ;
- d'offrir une meilleure répartition de l'offre culturelle sur le territoire;
- de prendre appui sur les forces vives du territoire (associations, universités...).

Cette volonté politique forte sera concrétisée par un certain nombre d'actions engagées dès 2009, à partir des leviers suivants :

- Un territoire mieux équilibré : de nouveaux équipements.

La nouvelle Municipalité exprime sa ferme volonté de doter tous les quartiers de la ville d'équipements à la mesure de l'ambition culturelle portée sur tout le territoire urbain. Ce sera le cas au Mirail par :

La **Maison de l'Image**, signal fort de modernité et de nouvelle identité du Mirail. Une concertation est engagée dès 2009 avec les habitants du quartier et les acteurs culturels pour en faire un lieu attractif, ouvert sur le quartier et sur la ville. Etablissement-phare du nouveau mandat, la Maison de l'Image signera la centralité du quartier Reynerie sur la place Abbal à travers plusieurs volets : production et diffusion des arts visuels et numériques, croisement des pratiques professionnelles et amateurs des images à travers les supports des nouvelles technologies, sensibilisation critique à l'utilisation des images, pépinières d'entreprises liées aux nouvelles technologies et à l'audiovisuel, espace de convivialité pour la rencontre entre publics.

La **Fabrique Culturelle de l'Université** qui comporte une salle de diffusion de spectacles, des espaces pédagogiques, une galerie d'expositions... Un travail très étroit s'instaure dès à présent entre l'université et la municipalité pour que ce lieu soit réellement ouvert à des pratiques croisées avec le quartier et fasse écho aux activités qui s'y déroulent;

Le **Château de la Reynerie** avec une triple ambition, à préciser dans le cadre du travail de concertation en cours :

- inscrire le lieu tout en respectant les conditions de protection imposées par cet ensemble historique, dans le cadre d'un parcours «Toulouse au XVIIIème siècle»;
- asseoir, au sein de l'orangerie quand elle sera libérée, un projet autour des mémoires de la ville, en lien avec toutes les associations qui travaillent sur ce thème : mémoires patrimoniales, mémoires humaines. Ce lieu permettra d'assurer la transmission des mémoires, la promotion des pluralités culturelles.
- rouvrir le parc aux Toulousains en conjuguant par l'art et la culture, histoire et contemporanéité;

La **Mounède** dont le projet sera relancé sur le thème des musiques du monde dès lors que le lieu sera mis en sécurité.

P. 56



- Des événements ambitieux et populaires.

La Ville de Toulouse souhaite soutenir et impulser des festivals ou des événements culturels qui conjuguent une exigence artistique et une dimension festive et populaire, tels que « **Toulouse en piste** », événement pour lequel certains ateliers artistiques seront menés sur le Grand Mirail.

Dans le même esprit, la Ville pourra accompagner les manifestations qui se déroulent au printemps et en été dans le quartier (**Toucouleurs, JRE, Martin Luther King, Printemps de Maillol...**). Si elles sont essentiellement orientées vers une logique de développement social (sauf Toucouleurs à plus forte dimension artistique), elles s'appuient souvent sur la programmation de concerts et de scènes amateurs.

- Des pratiques artistiques amateurs mieux adaptées.

La Municipalité souhaite donner au plus grand nombre d'habitants la possibilité de pratiquer une activité artistique et va pour cela actualiser l'offre d'ateliers qu'elle propose dans ses centres culturels, centres d'animation et MJC. Le service socioculturel de la Ville sera à l'œuvre dès 2009 pour mener à bien ce travail au **Centre Alban Minville**, et au **Centre d'animation de la Reynerie**. La **bibliothèque Lizop**, à travers ses ateliers d'écriture y contribuera également. Mais la Mairie souhaite aussi encourager la pratique amateur en accompagnant les associations culturelles qui s'y consacrent avec exigence : ici, l'école de musique **Salamandre, RMA Production et Bellefontaine Association** pour leurs studios d'enregistrement et l'accompagnement de groupes.

- Ouvrir davantage et faire vivre les lieux culturels.

Avec le **Centre Alban Minville** et la **Mounède** aujourd'hui, la **bibliothèque Lizop**, la **Maison de l'Image**, la **Fabrique culturelle**, le **Château de la Reynerie** demain, le quartier comportera un nombre important de lieux culturels. Une réflexion particulière devra être engagée sur les liens à développer entre ces lieux et les habitants du quartier. Elles s'inscrira dans celle menée à l'échelle de la ville sur la nécessité de rendre les établissements culturels ouverts et vivants dans le but que les citoyens se les approprient. Ils doivent pouvoir y entrer pour y demander un renseignement, développer une activité, échanger avec le personnel... Des journées « portes ouvertes » y seront d'ailleurs organisées afin que la population puisse mieux s'informer sur l'activité culturelle à Toulouse et, plus particulièrement, au Mirail.

- La politique des passerelles entre le centre-ville et les quartiers.

Axe fort du projet culturel, elle suppose de véritables échanges entre les opérateurs et les populations du centre-ville et des quartiers, une plus grande porosité, une plus grande mixité. Une action de partenariat, dans le cadre du CUCS, sera lancée dès cette année entre des représentants des institutions culturelles et des relais de quartiers du secteur culturel et social. Il s'agira de développer des actions durables et plus construites que la simple distribution de places qui est entreprise par certaines structures (TNT, Orchestre et Théâtre du Capitole...).

- Accompagner la transmission des mémoires et des cultures.

La Ville de Toulouse souhaite valoriser le riche patrimoine immatériel des cultures immigrées et populaires, et favoriser sa transmission en accompagnant les structures et les porteurs de projet œuvrant en ce sens. Cela se traduira notamment par l'ouverture d'un lieu vivant dédié à la transmission des mémoires et des cultures. Un groupe de travail sera mis en place pour l'occasion et la Ville compte notamment s'appuyer sur les associations investies sur ce sujet, telles que **ESMA, Audio et Visuel, Tactikollectif**.

- Le plan jeunesse.

L'éducation artistique et culturelle sera l'un des grands chantiers de la nouvelle politique municipale. Dès cette année, la Ville va lancer à titre expérimental un parcours culturel gratuit permettant aux enfants de se confronter à une ou plusieurs activités artistiques au cours de leur scolarité. Notre volonté est que l'expérimentation en 2009 se fasse auprès d'établissements scolaires du Grand Mirail.

Via les **projets « Ambition - Réussite »**, le thème culturel est largement investi par les écoles et collèges. Le quartier est également marqué par la présence de nombreux acteurs socio-éducatifs, en particulier des associations. Il s'agit d'une richesse à exploiter dans le cadre d'un plan jeunesse ambitieux.

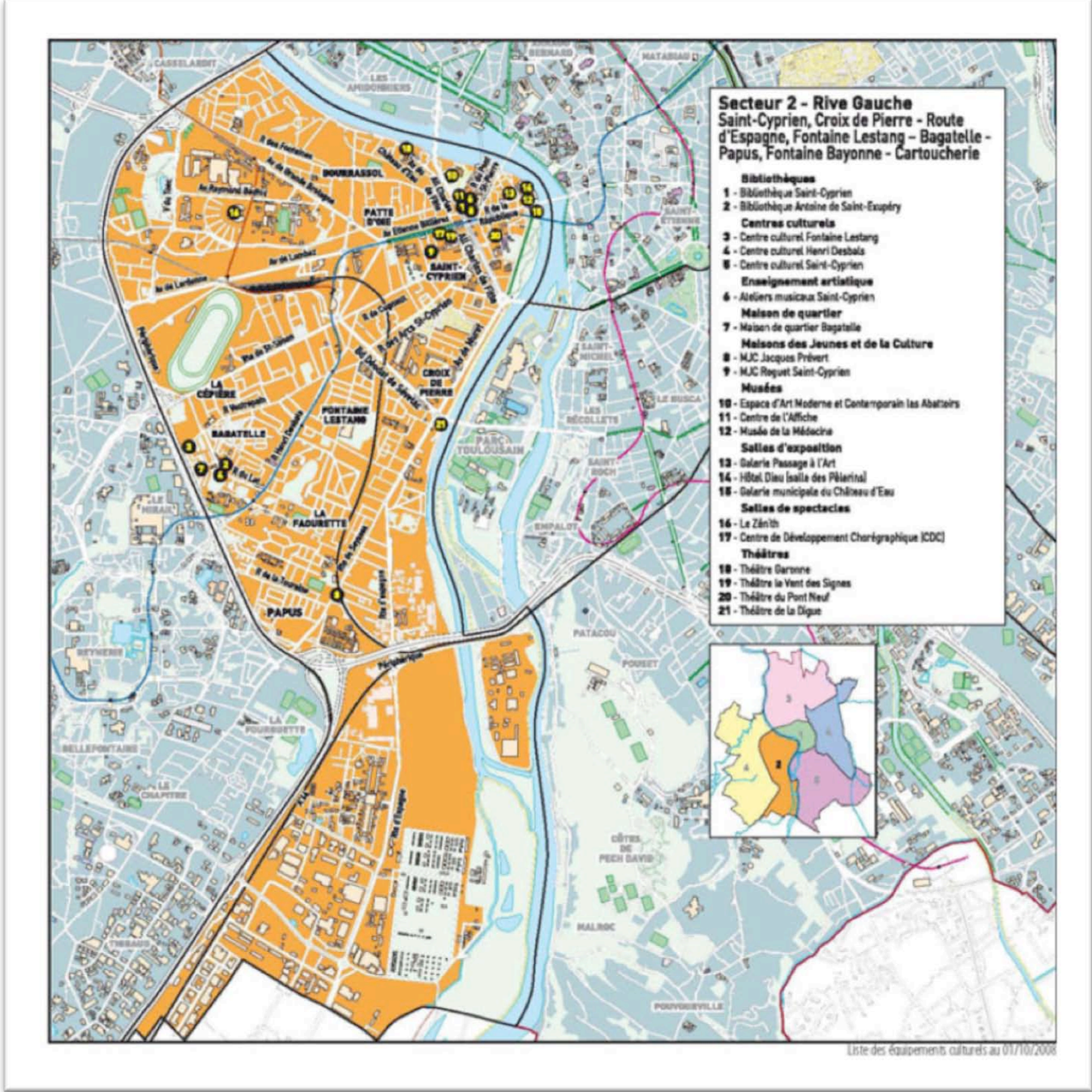
Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



Mairie de **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

Mairie de **LAGARONNE**
www.lagaronne.fr



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)

La culture en mouvement
Le projet culturel pour Toulouse 2009-2014



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

MAIRIE DE MONTAUBAN
www.montauban.fr

ÉTUDE SUR LES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS À TOULOUSE

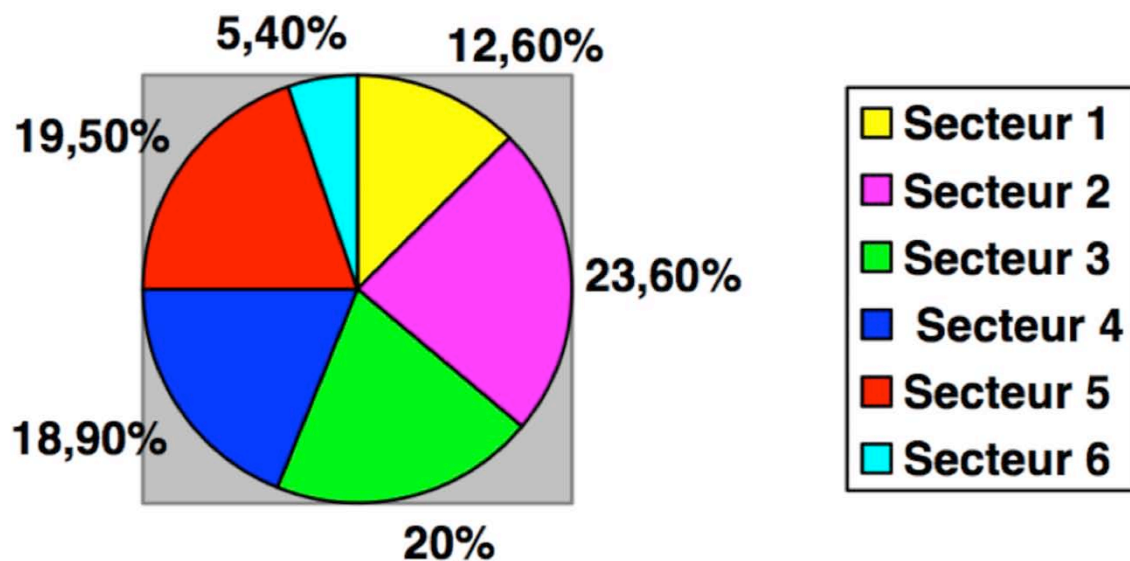


SERVICE DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE

AVRIL - JUILLET 2010

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

Répartition de l'offre en pratique artistique amateur sur l'ensemble de la ville



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)



Toulouse et les Toulousains

Portraits

La ville de Toulouse (437 000 habitants en 2005) est l'élément central d'une aire urbaine importante et étendue (342 communes, plus d'un million d'habitants, 4000 km² environ).

Les Toulousains

Les habitants de Toulouse étaient, au dernier recensement (1999), plutôt nombreux dans les âges intermédiaires : la tranche d'âge 20-39 ans est particulièrement importante (41% de la population). C'est plus une ville d'adultes que d'enfants ou d'adolescents (les moins de 20 ans constituent 19% de la population de la commune). Elle accueille l'essentiel des 110 000 étudiants de l'Académie de Toulouse ; mais c'est aussi une ville de jeunes actifs. Elle a joué et joue encore un rôle d'accueil important : les apports migratoires, en provenance par exemple de l'Espagne ou du Maghreb ont contribué à un brassage de cultures significatif. Toulouse est socialement diversifiée : les professions intermédiaires et les cadres sont fortement représentés (48% de la population active), mais c'est aussi une ville d'employés et d'ouvriers (46% des actifs). Les diplômés de l'enseignement supérieur sont nombreux : 25,5% des plus de 15 ans ont au moins un niveau bac+2 (17,6% pour l'ensemble de la France).

Un cadre de vie diversifié

Le très vaste territoire communal (118 km²) abrite des quartiers de tous types : la densité de population y est globalement faible. Des quartiers où domine l'habitat collectif alternent avec des zones d'habitat individuel. Les grands quartiers d'habitat social de l'aire urbaine se trouvent sur le territoire même de la ville-centre, ce qui est une situation très différente d'autres grandes villes, où ces quartiers sont surtout présents dans les communes périphériques (Lyon ou Bordeaux, par exemple).

Une population qui se renouvelle et augmente

Dans beaucoup d'agglomérations françaises en croissance, la population de la commune-centre diminue : ce n'est pas le cas de Toulouse. Elle augmente même régulièrement : environ 9 000 habitants de plus par an depuis 1999. Cette croissance est due essentiellement à l'arrivée de nouveaux habitants.

Toute l'aire urbaine connaît une croissance démographique soutenue (+1,5% par an, moins de 0,4% en moyenne en France), mais c'est la commune de Toulouse qui est le pôle d'accueil principal des nouveaux arrivants : dans trois cas sur quatre, ils s'installent dans la ville-centre, notamment parce qu'ils y trouvent un parc de logements locatifs très important (70% d'entre eux sont locataires à leur arrivée). Presque 20% de la population actuelle de la commune n'habitait pas dans la région Pyramides.

Contrairement à un cliché très répandu, ces « nouveaux Toulousains » sont loin d'être majoritairement cadres. Beaucoup sont étudiants et, parmi les actifs, 3 sur 4 sont employés, ouvriers ou appartiennent à des professions intermédiaires.

La ville voit aussi partir ses habitants : on quitte notamment Toulouse et sa région pour chercher un premier emploi après avoir obtenu son diplôme. Par ailleurs, bien des ménages quittent la commune-centre pour la périphérie, à la recherche d'un logement plus vaste et souvent pour devenir propriétaires.

Habiter la ville : des citoyens mobiles

Les Toulousains sont mobiles : ils se déplacent près de 4 fois par jour. La part des déplacements « contraints » (pour le travail, les études) a nettement diminué depuis 1990 : ils ne représentent plus que 28% du total en 2004. La majorité des déplacements est liée à des activités de loisir, des achats, des visites familiales ou amicales.

Une même famille peut avoir plusieurs lieux d'emplois, de scolarité ou de formation, des lieux de loisirs propres à chaque individu, des amis dispersés... Bref, la vie de quartier, dont on désire souvent le renforcement, n'est pas dominante dans les pratiques quotidiennes des Toulousains. En témoigne le succès de fréquentation des lignes de métro en dehors des moments de navette domicile-travail.

Le centre-ville reste bien sûr très attractif, du fait de ses ressources culturelles et de son offre commerciale. Mais il n'est plus le seul pôle qui attire la population. Le cadre de vie des Toulousains dépasse largement les frontières municipales. Il n'est pas rare de les voir fréquenter les communes voisines, ponctuellement ou régulièrement, pendant leur temps de loisir. Car ils sont plus attentifs à l'accessibilité et aux temps de parcours qu'aux limites communales. Cela explique aisément la forte fréquentation de cinémas périphériques ou l'attractivité de grands équipements culturels situés hors de la commune-centre.

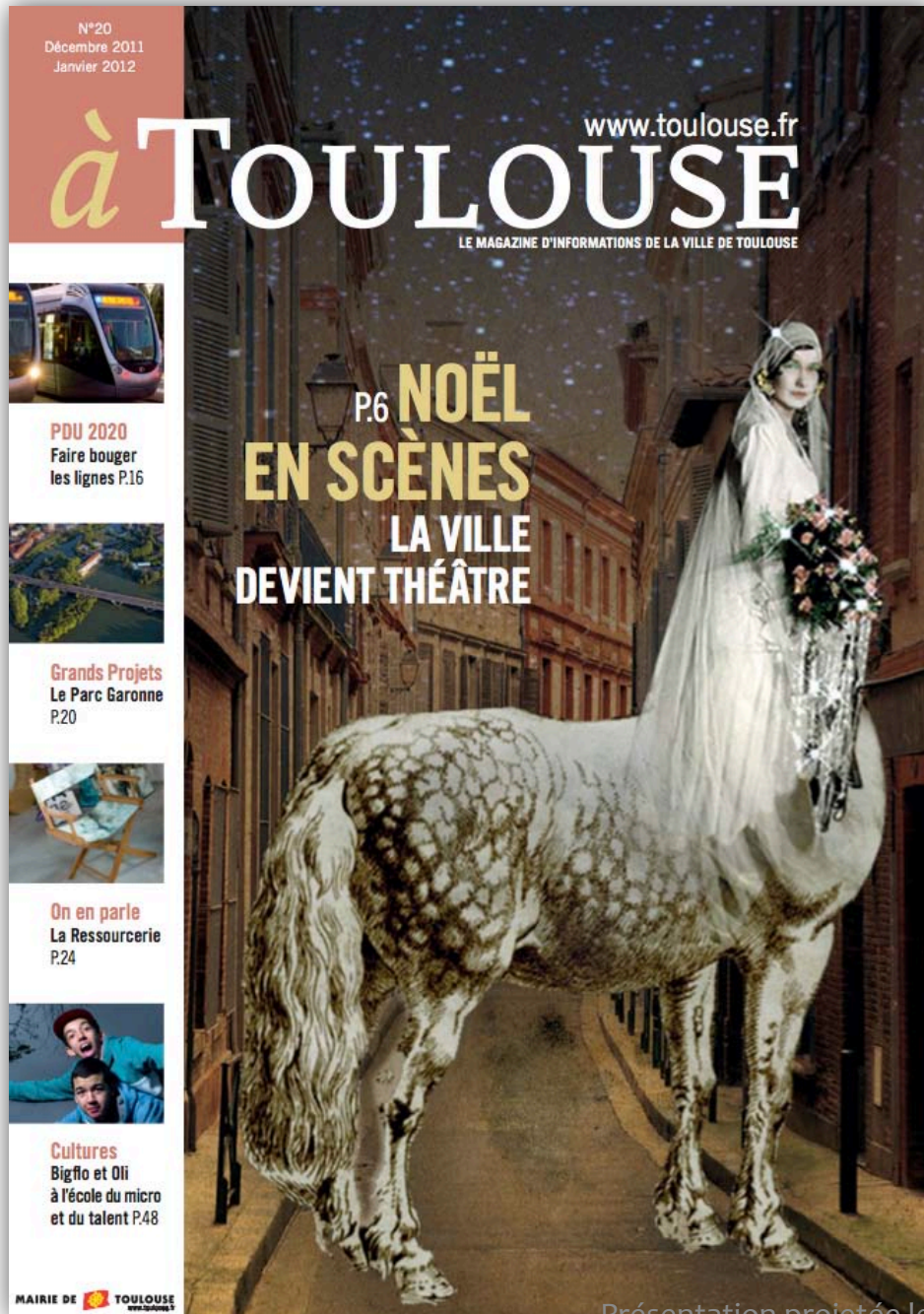
Une ville qui accueille ses voisins au quotidien

La ville de Toulouse joue un rôle central dans l'aire urbaine, que ce soit pour se distraire, consommer, ou bien sûr travailler. L'essentiel des équipements culturels y est concentré et malgré l'importance des zones commerciales périphériques, le centre-ville reste un pôle de consommation et de loisir considérable, qui attire les populations voisines dans un large rayon. Bien évidemment, Toulouse est le pôle d'emploi principal : on y trouve plus de 230 000 emplois, soit 60% des emplois de l'aire urbaine.

En conclusion

Toulouse est donc une ville diverse, une ville d'ancrage mais aussi de passage. Comment construire des mécanismes d'incorporation qui permettent à des populations qui viennent durablement s'installer, ou qui sont simplement de passage, de coexister avec des Toulousains plus enracinés, avec le sentiment d'y partager un destin commun ?

D. Eckert, M.-C. Jallat, A. Lefebvre, M. Sibertin-Blanc
Centre Interdisciplinaire d'Etudes Urbaines
Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités Sociétés Territoires, Université de Toulouse-Le Mirail
1^{er} décembre 2008



N°20
 Décembre 2011
 Janvier 2012

à TOULOUSE

www.toulouse.fr

LE MAGAZINE D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE TOULOUSE



PDU 2020
 Faire bouger
 les lignes P.16



Grands Projets
 Le Parc Garonne
 P.20



On en parle
 La Ressourcerie
 P.24



Cultures
 Bigflo et Oli
 à l'école du micro
 et du talent P.48

MAIRIE DE TOULOUSE
 www.toulouse.fr

P.6 NOËL EN SCÈNES LA VILLE DEVIENT THÉÂTRE

la ville est un théâtre !

DEUX WEEK-ENDS DE FÊTE. Durant deux week-ends, un petit air de festival plane sur Toulouse pour fêter l'hiver. Les après-midis des 10 et 11 puis des 17 et 18 décembre, des spectacles et interventions artistiques investissent quatre sites principaux : les places Saint-Georges, Wilson, de la Trinité et la rue d'Alsace-Lorraine ; mais aussi les quartiers Saint-Exupéry, Lafourguette, Firmis et Arnaud-Bernard. Au menu, du cirque, du théâtre de rue, de la poésie, du rire... Sans oublier le conte urbain du Phun, à découvrir le 16 décembre au soir. Et a priori, pas de trace de l'omniprésent Père Noël. Mais on ne sait jamais !

Musée des contes de fées - Jusqu'au 2 janvier
 Cour Henri IV - Place du Capitole
 Le décor s'anime les 10, 11, 14, 17, 18, 20, 21, 22 décembre à 15h, 16h, 17h, 18h
 Programme des spectacles dans la ville à découvrir ci-après.

Un petit air de festival pour fêter l'hiver

Le Manège à JIP6 - Tricyclicque Dol
 C'est un engin bizarre, un manège de savant fou peuplé d'une balançoire des anges, d'un tricycle musical, d'un scooter à rétro, entre autres habitants tournant à contre-hauteur sur ce manège pas comme les autres, grâce aux mollets d'un cycliste ! 10 et 11 décembre à partir de 14h30, place Saint-Georges.

Une Flashmob Dance

Une flashmob ? Rien à voir avec la 103, la mobylette de notre jeunesse. Il s'agit d'un happening, un rassemblement dans un lieu public de personnes qui ont décidé d'y faire de la peinture, du chant... ou toute autre chose ensemble. Ici, des centaines de gens vont se mettre à danser. Cela vous tente ?
 Samedi 17 décembre à 15h, rue d'Alsace-Lorraine,
 www.flashmobdance.info

L'union fait la force

La majorité des animations 2011 sont organisées par la Ville de Toulouse en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Garonne. Les commerces de Toulouse seront ouverts les dimanches 11 et 18 décembre.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)



REGARD SUR...

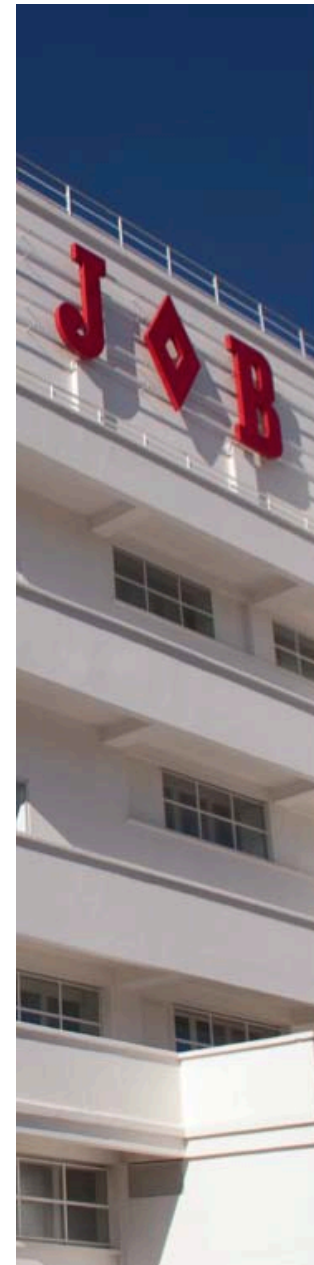
Espace JOB la renaissance

1^{er} OCTOBRE 2011, une date symbolique et historique. De la musique et du papier blanc aux quatre vents. Des centaines de Toulousains ont fêté au 105 route de Blagnac, la réouverture du paquebot JOB, initialement voué à la production de papier. La mobilisation de ses habitants et de ses associations* a permis de sauver l'emploi, puis les bâtiments de cet ensemble désormais classé au patrimoine industriel du XX^e siècle. Avec la mairie de Toulouse, les trois lettres rouges continuent de flotter sur le quartier. L'Espace JOB est né.

➔ sur www.toulouse.fr

** Alliances et Cultures, Collectif Contre Le Plan Gincostous 2000, 7 Animés, Le Comité de Quartier des Sept-Deniers, Le Mouvement des Chrétiens Retraités, Les Parents d'Élèves des Écoles & Collèges et l'Association des Salariés « Après JOB ».*

Le projet de réhabilitation mené par le Cabinet d'architectes Paig/Pujol, a restructuré l'intérieur du bâtiment pour que s'y côtoient des équipements à vocations culturelle et sportive.



« JOB fait partie de l'imaginaire du quartier des Sept-Deniers », témoigne le député-maire Pierre Cohen, rappelant la mobilisation de la population et du monde politique aux côtés des salariés pour éviter la fermeture de l'usine.

Une parade, un joyeux tintamarre, des percussions, des cuivres et des chansons... Bien plus qu'une inauguration, le 1^{er} octobre était une grande fête.

Le bâtiment rassemble des structures réunies dans le collectif JOB. Outre les équipements municipaux (la salle de spectacle et la piscine Jean-Boiteux) il abrite l'école des musiques Music'Halla, la MJC des Septs-Deniers, l'association 7 Animés.

NOVEMBRE 2011 à Toulouse 9

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)

Axe Garonne : un arc culturel au bord du fleuve

Plus de 32 kilomètres de fleuve sont concernés par ce projet qui illustre la volonté de rendre la Garonne à ses habitants. Crainte puis ignorée, celle qui a échappé à la transformation en voie rapide de ses berges dans les années 70 souffre d'un manque d'aménagement cohérent. Continuités partiellement inexistantes pour les piétons et les vélos, quais du fleuve peu valorisés, rares liaisons entre les deux rives de la ville, potentiel écologique à préserver et à renforcer... la Garonne



méritait un projet innovant et cohérent.

De la confluence avec l'Ariège au sud jusqu'à la commune de Gagnac au nord, le projet Axe Garonne prévoit la réalisation de plusieurs aménagements urbains ou verts qui vont contribuer à l'ouverture sur le fleuve et favoriser les liens entre ville et nature. Deux grands espaces naturels seront mis en valeur en amont et en aval du territoire concerné tandis que l'île du Ramier deviendra le nouveau parc toulousain, en continuité avec la prairie des Filtres. Au cœur de la ville, l'arc culturel et historique se confirmera, ponctué par des équipements d'exception comme le Bazacle, les Beaux-arts, le Château d'eau ou la future Cité des arts à La Grave.

Les travaux ont pour objectif de donner une cohérence à l'alternance des berges urbanisées ou naturelles sur les communes de Blagnac, Beauzelle, Fenouillet, Seilh et Gagnac, soit 3000 hectares au total (8% de la superficie de l'agglomération). Ces aménagements prendront en considération la complémentarité des différents usages : corridor écologique, production d'eau potable, déplacements en modes doux, navigation, tourisme, culture, loisirs, sports, etc.

Choisie l'an dernier par le Grand Toulouse, l'équipe pluridisciplinaire de l'agence TER travaille à l'élaboration d'un plan directeur garant de ces exigences. ●

Dates clés

2011 : élaboration du plan directeur d'aménagement

2013 : mise en service des premiers aménagements

Reynerie-Nord : changer l'image du quartier

Désenclaver le quartier, améliorer sa qualité de vie et changer son image figuraient parmi les principaux objectifs du concours proposé aux urbanistes. Les lauréats - l'architecte Bernard Paris et le paysagiste Alain



Marguerit - accompagnés des sociologues du Bazar Urbain, ont proposé un projet qui doit maintenant évoluer selon les résultats de concertations menées entre élus, habitants et professionnels.

Au nombre des sujets abordés, on compte le reconditionnement de la voirie, la transformation de la place Abbal en véritable cœur de quartier, notamment par la suppression de la circulation et le renouvellement de l'offre commerciale, le réaménagement de la rue de Kiev en esplanade piétonne plantée d'arbres. Au programme également, l'implantation de nouveaux équipements sociaux, comme une Unité territoriale d'action médico-sociale (Utams), et culturels, avec

la réalisation d'un équipement ambitieux : la Maison de l'image et des arts visuels et numériques. Située non loin du métro, elle devrait attirer l'ensemble de la population de l'agglomération en proposant l'accueil de pratiques professionnelles ou amateurs et du grand public. Quatre architectes ont été retenus pour travailler sur le bâtiment et son organisation intérieure en cohérence avec les projets de programmation. Ils rendront leur copie au premier trimestre 2011.

Au total, 60% du budget du Grand Projet de Ville sont consacrés aux quartiers Reynerie-Bellefontaine. ●

Date clé

2014 : livraison de la Maison de l'image et des arts visuels et numériques

FÉVRIER 2011 à Toulouse 19

QUARTIER DES SCIENCES : vitrine de la ville de la connaissance

Intégrer la ville dans le campus et réciproquement. Voici l'un des objectifs majeurs du plan Toulouse Campus dans lequel s'inscrit le projet Quartier des sciences.

Ainsi, les 39 et 41 allées Jules-Guesde, sur près de 9000 m² de bâtiments réhabilités, accueilleront le Centre de diffusion de la culture scientifique et le siège de l'administration de l'Université de Toulouse - Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (Pres) qui regroupe universités et écoles d'ingénieurs. Ils offriront un espace d'information sur les métiers de la recherche, des lieux d'expositions et d'expérimentations et un espace de débat sur les enjeux, les orientations, les risques et les résultats de la recherche. Favoriser les échanges, améliorer la visibilité des universités auprès du grand public et de l'étranger, proposer des manifestations pour mieux diffuser la culture scientifique... Desservi par la future ligne de tramway Garonne, le Quartier des sciences sera une vitrine de la ville de la connaissance en plein cœur historique. ●

Dates clés

2011 : mars, désignation du lauréat du concours d'architecture

2014 : livraison prévue



20 FÉVRIER 2011 à Toulouse

Un nouvel espace culturel émerge

Secteur Toulouse Ouest

6.1 : Arènes Romaines / Saint-Martin-du-Touch

6.2 : Lardenne / Pradettes / Basso-Cambo

6.3 : Mirail / Reynerie / Bellefontaine

6.4 : Saint-Simon 6.5 : Lafourquette

Contact : 05 67 73 83 51

secteur.ouest@mairie-toulouse.fr

SAINT-SIMON Déclinaison de l'engagement du projet culturel de la Ville, une nouvelle friche culturelle ouvrira dans le quartier, courant 2011.

LIEU DE TRAVAIL, d'expérimentation et de répétition pour les artistes, la friche culturelle de Saint-Simon s'inscrit dans la volonté de la municipalité de valoriser des pratiques artistiques émergentes, tout en renforçant le maillage culturel du territoire, en lien avec les Toulousains. Située au n°1 du chemin Neuf, cet espace d'une superficie de 750 m² sera ainsi dédié aux arts graphiques et à la danse contemporaine. Il accueillera prochainement, pour une période de trois ans, trois associations et compagnies retenues par un comité de sélection composé d'élus, de services municipaux et d'experts de la vie culturelle toulousaine. La compagnie de danse contemporaine La Baraque en fait partie. En marge de son travail de création, elle proposera des ateliers de composition chorégraphique en direction des adultes et des adolescents, ainsi que des actions de sensibilisation en milieu scolaire et associatif. Des répétitions publiques et des lectures-démonstrations seront également ouvertes avant chaque création.

DANSE CONTEMPORAINE toujours, mais avec la compagnie Manifeste, laquelle associe à ses recherches chorégraphiques plasticiens, musiciens et vidéastes. Elle proposera, elle aussi, des activités pédagogiques en milieu scolaire et associatif et ouvrira certaines répétitions au public. Autre art auquel la friche de Saint-Simon offrira un espace d'expression : le graff. Le collectif de graffeurs Le Club y accueillera des artistes nationaux et internationaux en résidence. Des rencontres seront régulièrement organisées afin que les Toulousains puissent découvrir leurs œuvres grand format, peintures et sculptures pour l'essentiel, en cours de création. La Ville gèrera par ailleurs un studio de danse de 70 m² qui pourra être mis ponctuellement à disposition de compagnies comme espace de répétition. ●

La concertation se poursuit sur le projet de Bordeblanche

Comme annoncé lors de la commission du quartier de novembre 2010, le projet de Bordeblanche a déjà fait l'objet de plusieurs rencontres organisées avec des associations des quartiers des Pradettes et de Lardenne, ainsi qu'avec des riverains intéressés. L'association de défense du quartier de Lardenne, les collectifs des associations des deux quartiers, celles des commerçants, des parents d'élèves de Lardenne, des CLAE... ont été associés à cette démarche de concertation. Des échanges qui ont permis d'alimenter le diagnostic autour des questions d'environnement, d'équipements, de déplacement et de perception sur le quartier de Bordeblanche. Un compte-rendu de ce diagnostic et le projet d'aménagement seront évoqués lors de la prochaine commission de quartier qui se déroulera le 19 mai prochain.

En cours de construction, la friche culturelle de Saint-Simon sera un lieu ouvert à la danse et plus largement à la création.



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)

LES GRANDS PROJETS

trinité ouverte par le Grand Projet de Ville (GPV), Empalot change
Germe et Jam, sélectionnée à l'issue d'un concours d'urbanisme,
té, la qualité de vie, l'ouverture du quartier sur la ville.

PARC DES EXPOSITIONS
Aussonne. Parc international de 95 000 m² pour accueillir des événements majeurs. 2014-2015

BÂTIMENT JOB
Restructuration du bâtiment "Amiral"
JOB : espace culturel, piscine et
MJC. 2011

PROJET MATABIAU
Grande gare TGV multimodale au cœur d'un nouveau quartier.
De 2012 à 2018

SALLE DES MUSIQUES ACTUELLES
Salle de concerts de 500 places avec locaux de répétition.
Fin 2013

CENTRE-VILLE
Le réaménagement du centre-ville a été confié au grand urbaniste barcelonais Joan Busquets alors que Bruno Fortier pilote le chantier de rénovation de la rue d'Alsace Lorraine qui s'achèvera début 2013

TRAMWAY
Ligne T1, 2010. Garonne, 2013. Envol, 2014

PROJET IZARDS - TROIS COCUS
Le programme urbain des Izards/ Trois Cocus prévoit notamment la création d'un nouveau cœur de quartier sur la place Micoulaud et une rue commerçante végétalisée jusqu'aux Trois Cocus.

COMPLEXE SPORTIF ALEX JANY
Argoulets. Centre aquatique et patinoire. 2011

LA CARTOUCHERIE
Construction d'un éco quartier de 33 ha. 2014

ESPACE DES DIVERSITÉS ET DE LA LAÏCITÉ
Rue d'Aubuisson, cet espace associatif intègrera un centre LGBT. 2011

CITÉS DES ARTS
La Grave. Au cœur de l'arc culturel Garonne, cité dédiée à la danse avec accueil d'artistes en résidence. De 2012 à 2014

GRAND PROJET DE VILLE
Grande opération de rénovation urbaine des quartiers Empalot, Mirail, Bagatelle, Bellefontaine et Reynerie.

MONTAUDRAN AÉROSPACE
Vitrine internationale des compétences aéronautiques et spatiales de la métropole toulousaine. Projet piloté par l'urbaniste David Mangin. 2012, 2015

QUARTIER DES SCIENCES
Allées Jules Guesde. Accueillera le siège de l'Université de Toulouse ainsi que le Quai des Savoirs, centre de culture scientifique. 2014

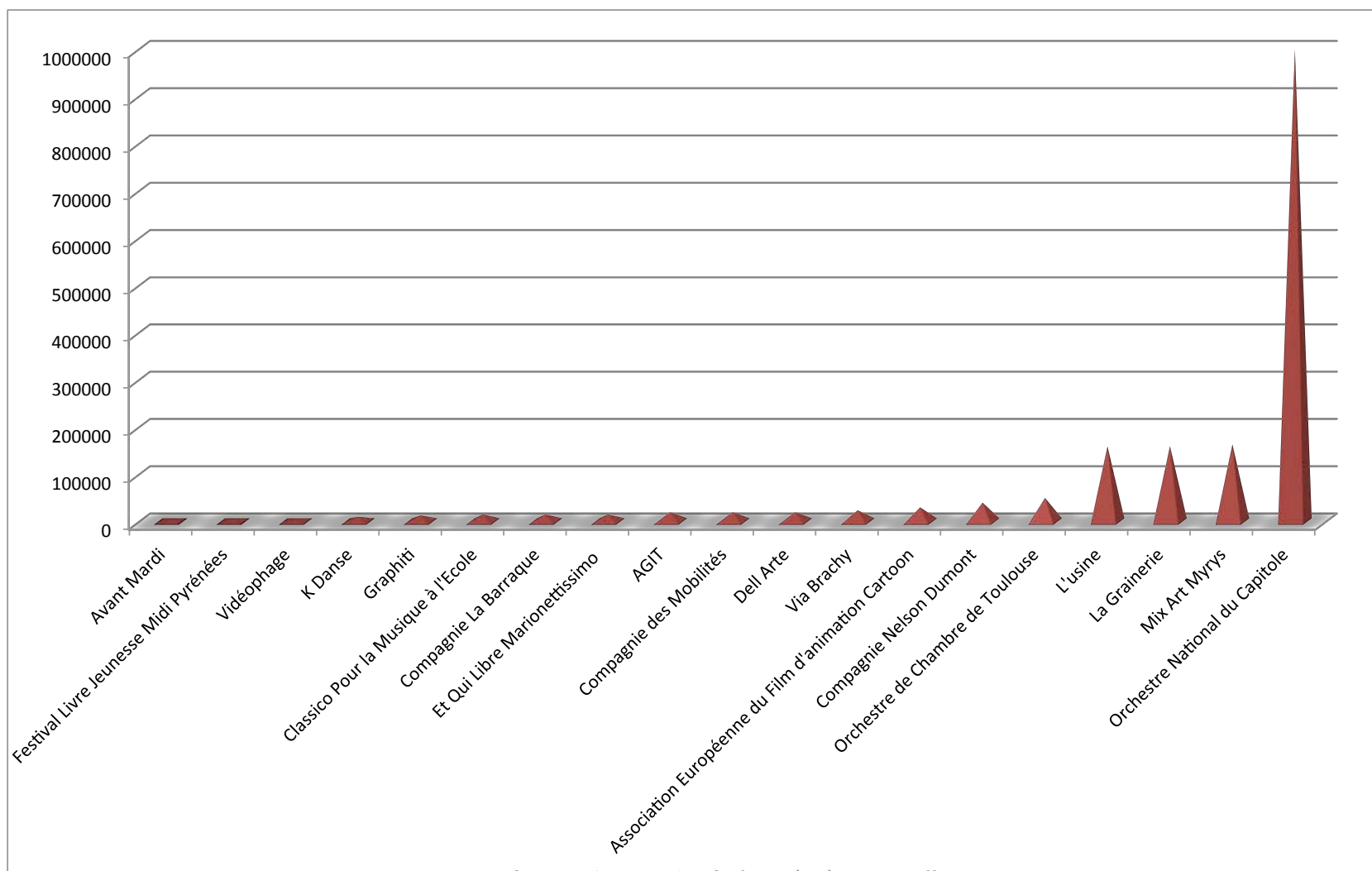
MAISON DE L'IMAGE
Place Abbal. Lieu de diffusion, de pratique, de sensibilisation aux nouvelles technologies de l'image. 2013

PARC TOULOUSAIN - ILE DU RAMIER
L'île du Ramier accueillera à partir de 2014 un "poumon vert" au cœur de la ville en lieu et place de l'actuel Parc des expositions. Les berges de la Garonne seront réaménagées.

CANCÉROPÔLE
220 ha dédiés à la lutte contre le cancer : centre Pierre Potier, laboratoires Pierre Fabre et Sanofi-Aventis, Clinique universitaire du cancer... 2009, 2010, 2013

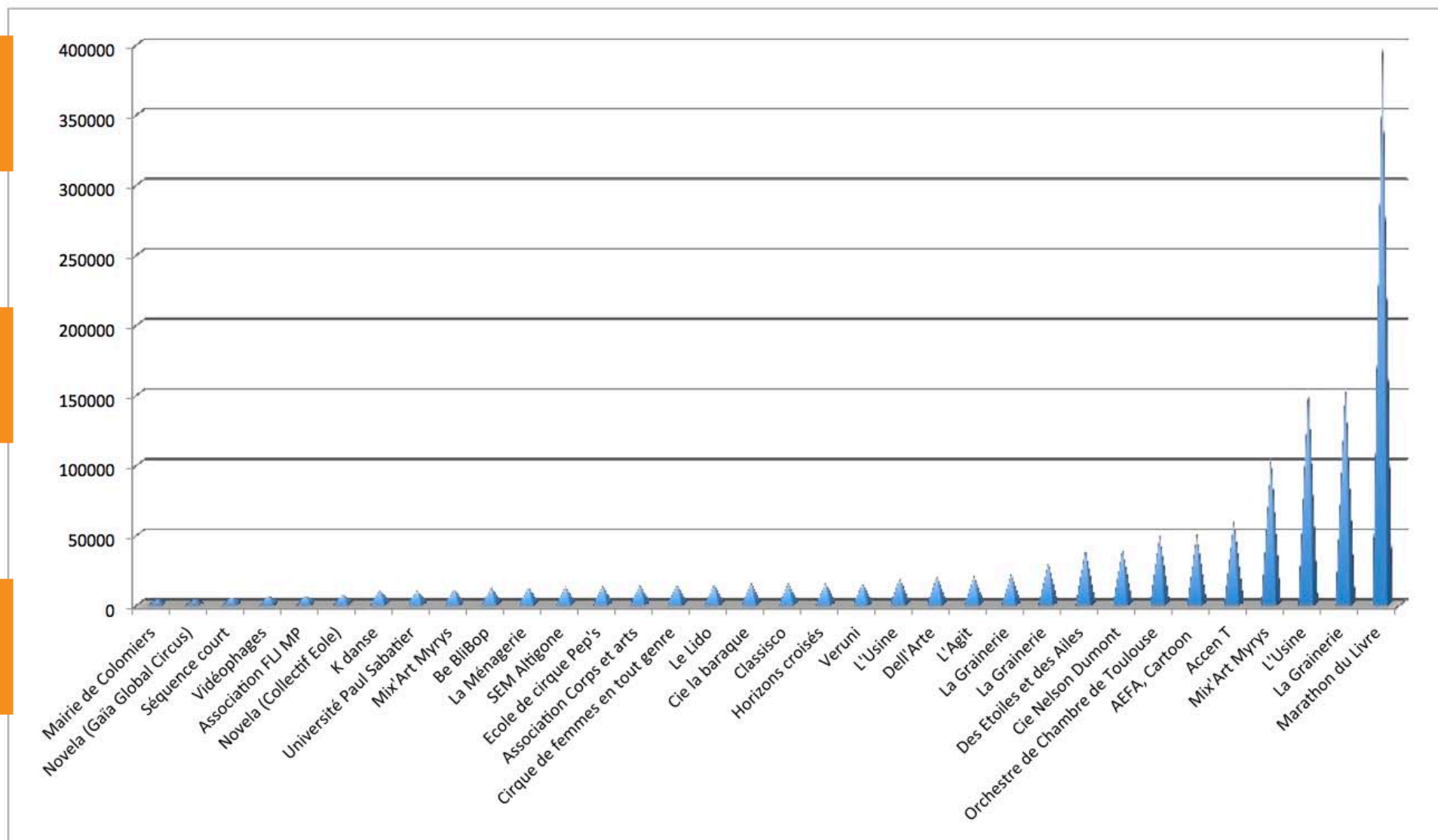


Relevé des dépenses réalisées en 2012 par Toulouse Métropole au titre de la compétence culturelle de 4000 à 1 000 000 million d'euros



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)

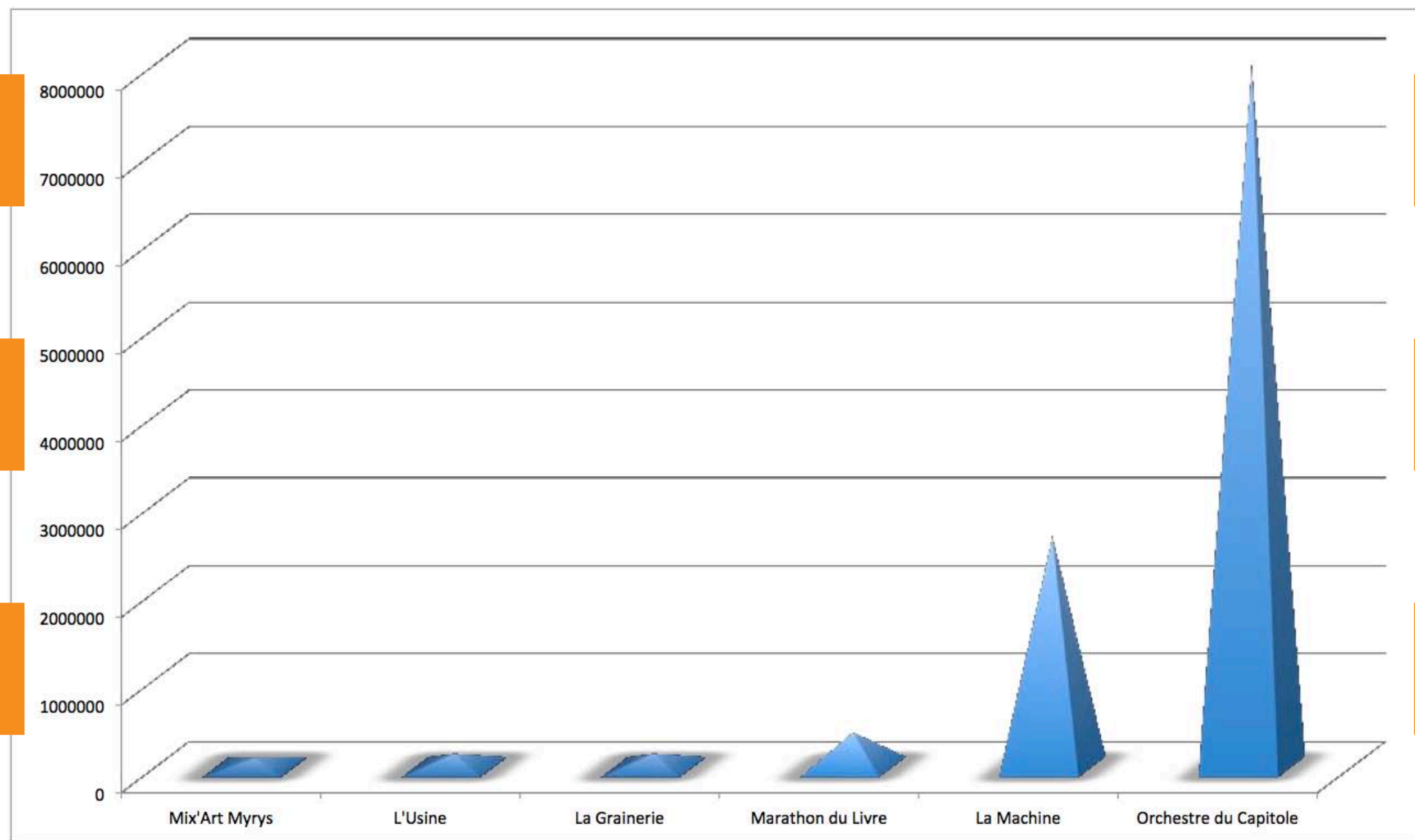
Relevé des dépenses réalisées par Toulouse Métropole en 2013 au titre de la compétence culturelle
de 3000 à 400 000 euros



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

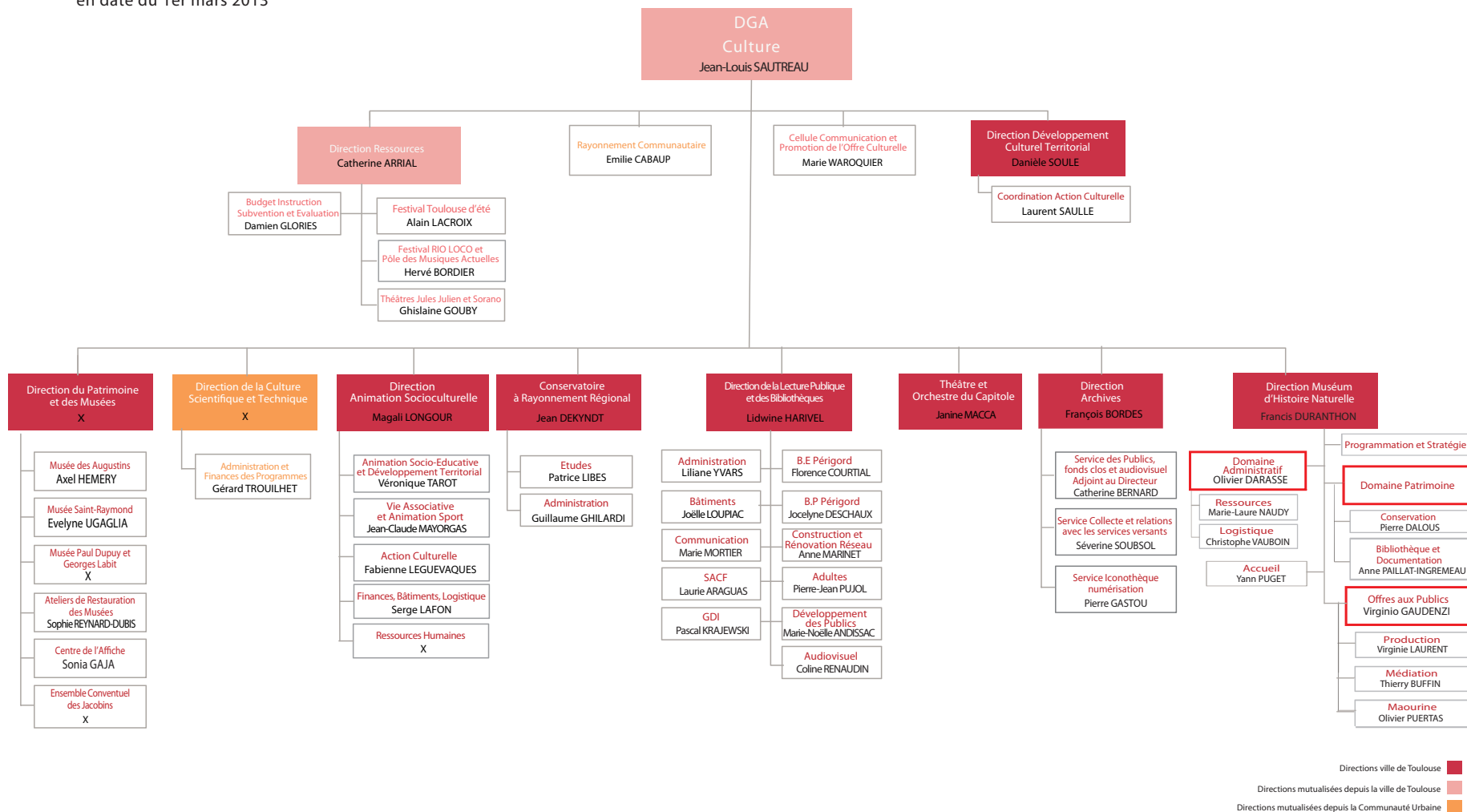
Relevé des dépenses réalisées par Toulouse Métropole en 2013 au titre de la compétence culturelle

de 107 100 à 8 000 000 d'euros



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

L'organigramme de la Direction Générale Adjointe de la Ville et de la Communauté Urbaine en date du 1er mars 2013



Directions ville de Toulouse ■
Directions mutualisées depuis la ville de Toulouse ■
Directions mutualisées depuis la Communauté Urbaine ■

2008-2013, cinq ans d'action culturelle

« On parle désormais de sur la scène culturelle »



© PATRICE NIN

Entretien

Pierre Cohen,
maire de Toulouse

1 • La culture en mouvement

— En 2008, les Assises de la Culture ont mis en lumière les attentes. Le Projet culturel impulsait dans la foulée une nouvelle dynamique. Pour cette rentrée, quel bilan d'étape effectuez-vous et quelles perspectives pouvez-vous tracer pour les deux années à venir ?

Je peux vous l'affirmer : nous entendons aujourd'hui parler de Toulouse sur la scène culturelle nationale ! Nous avons recruté des femmes et des hommes de talent, connus et reconnus dans leur milieu, pour mettre en acte notre projet culturel. Ils ont impulsé une dynamique, attiré à Toulouse des artistes et des événements de renommée internationale. Les artistes locaux ont été gagnés par cette émulation. Ils se confrontent désormais à la création contemporaine dans différentes disciplines artistiques, comme les arts du cirque, les cultures urbaines, la danse ou les musiques actuelles. Des cursus de formation naissent : je pense bien sûr à la nouvelle filière théâtrale ou à l'institut supérieur des arts de Toulouse, véritable pôle de formation regroupant l'école des beaux-arts et la formation supérieure musique et danse.

Et cette dynamique n'est pas prête de s'inverser ! 2013 verra Toulouse s'affirmer comme une véritable métropole culturelle internationale, avec un programme qui aura, je pense, un certain retentissement.

« Nous avons recruté des femmes et des hommes de talent. Ils ont impulsé une dynamique »

4 Hors-Série à Toulouse

Toulouse internationale »

« 100 millions d'euros pour les équipements culturels, entre 2008 et 2015 »



MÉDIATHÈQUE GRAND M, OUVERTE EN MARS 2012
© PATRICE NIN

— Les instruments de démocratie participative créés dans le cadre du Projet culturel (Conseil consultatif des arts et de la culture, Lundis de la Culture...) sont-ils satisfaisants ? Quelle expérience la Ville en retire-t-elle ?

Un nouveau climat s'est instauré entre la municipalité et les acteurs culturels, de nouvelles habitudes de travail ont été prises. Toulouse est la seule grande ville en France à avoir installé ces instances sur la durée. Toutes les décisions que nous prenons le sont après concertation, qu'il s'agisse des équipements comme la Maison de l'image ou la salle des musiques actuelles à Borderouge, des projets nouveaux comme Toulouse en Piste ou de notre politique en faveur des musiques actuelles.

— Quels enseignements retirez-vous du Parcours culturel gratuit instigué en 2009 par la Ville ?

Dès sa mise en place, cette initiative a reçu un très large écho auprès des enseignants et des structures artistiques et culturelles toulousaines. Nous y tenons beaucoup : l'accès à la culture pour tous les enfants participe à leur émancipation et à leur ouverture sur le monde. L'éducation artistique est

la base de notre politique culturelle. Le Parcours culturel permet aux enfants d'être sensibilisés à l'art de différentes manières, par la pratique, la rencontre avec des artistes, la visite de musées, de coulisses de théâtres... En 2012, 12 500 élèves y ont eu accès. Notre objectif est de le généraliser aux 20 000 élèves toulousains, de la grande section maternelle jusqu'au CM2, d'ici 2014. C'est une chance extraordinaire pour ces enfants de pouvoir bénéficier de cette ouverture à la culture. Et, par leurs témoignages qui concordent avec le satisfait des acteurs culturels et des enseignants, ils nous montrent que ce Parcours culturel gratuit est une réussite. D'ailleurs, d'autres villes françaises nous sollicitent pour s'en inspirer.

« 12 500 élèves ont eu accès au Parcours culturel en 2012 »

2 • Équipements et proximité

— Les nouveaux équipements culturels municipaux ne sont-ils pas trop disséminés sur le territoire ?

Bien au contraire ! La culture a besoin d'espaces pour s'exprimer, et pas seulement dans un centre-ville déjà largement pourvu. Notre projet culturel est intimement lié à notre projet urbain. Nous avons programmé 100 millions d'euros pour les équipements culturels entre 2008 et 2015, pour tisser une véritable toile dans les quartiers. La médiathèque Grand M fait déjà le bonheur des habitants du Mirail et d'ailleurs. Le rayonnement du bâtiment Job dépasse largement les Sept-Deniers. La salle des musiques actuelles de Borderouge est lancée. Le projet de Maison de l'image de la place Abbal va revitaliser le quartier. Le Quai des savoirs des allées Jules-Guesde constituera un bel équipement dédié à la culture scientifique. Toulouse Montaudran Aérospatial accueillera les fabuleuses machines de François Delarivière tandis qu'à la Cartoucherie, les anciennes halles du Giat seront transformées en espaces culturels.

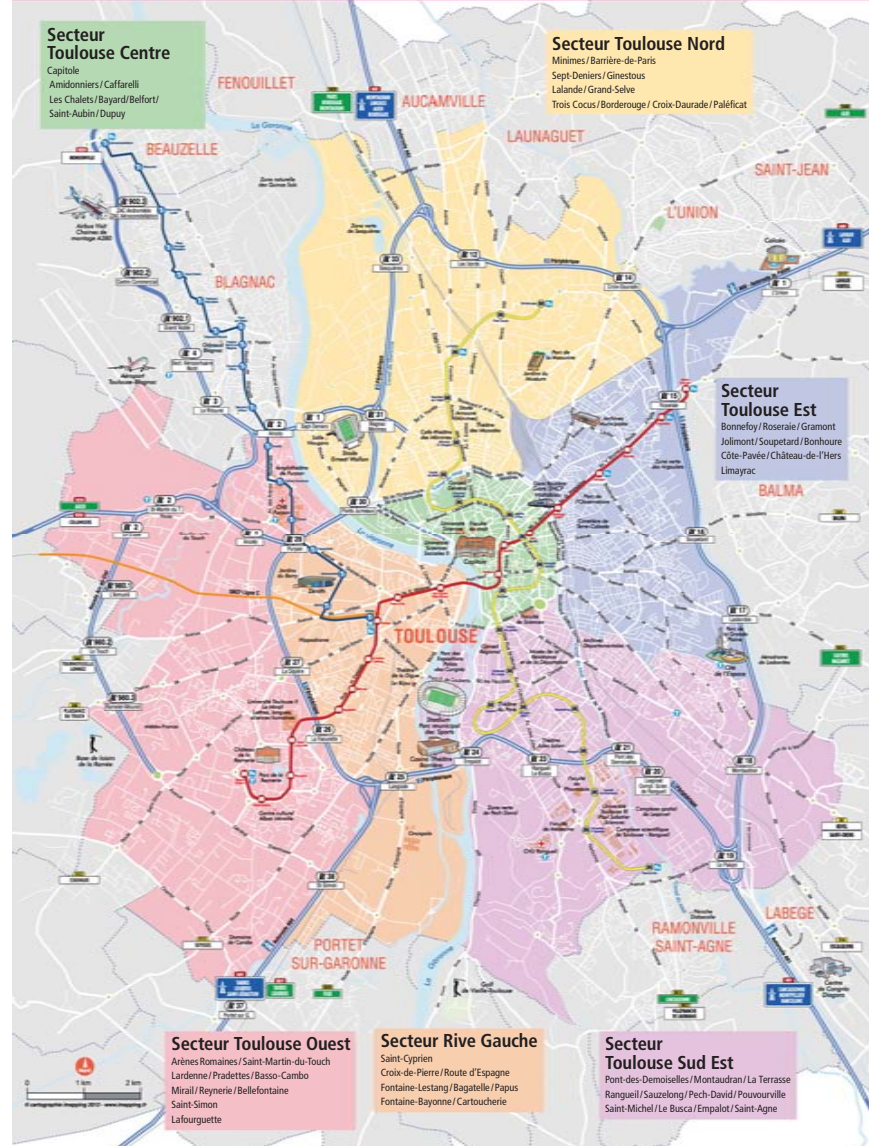


LE PARCOURS CULTUREL GRATUIT AVEC LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL © PATRICE NIN

5 Hors-Série à Toulouse

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle Osète (Couac)

Une carte pour mieux se repérer...



Présentation projetée le 22/10/2013 - salle
Osète (Couac)

Le Journal des arts, 16/11/2012

Entretien avec Vincentella de Comarmond

J.-C.C. : Précisément, que répondez-vous aux acteurs locaux qui reprochent à la Ville de favoriser des manifestations socioculturelles type Novela, au détriment de manifestations au rayonnement national et international ?

V.de C. : Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! La nouvelle équipe a augmenté le budget de la culture de 22 millions d'euros pour le porter à 129 millions. La Novela n'est pas un festival « socioculturel » mais un festival faisant le lien entre les mondes de l'art et ceux de la science et de la recherche. Nous avons entièrement financé les surcoûts liés au passage en EPCC (établissement public de coopération culturelle) de l'école des beaux-arts, dont le budget à la charge de la Ville est de 4,5 millions d'euros. N'oublions pas le Théâtre du Capitole et l'Orchestre national du Capitole que nous finançons à hauteur de 26 millions d'euros chaque année. Nous avons augmenté la subvention versée au Théâtre Garonne de 460 000 à 800 000 euros. Regardez le succès de l'exposition « Caravage » aux Augustins. Il est vrai que nous avons une politique ambitieuse d'équipements de proximité dans les quartiers, mais cela ne se fait pas au détriment de la culture. Et je n'oppose pas la culture et le socioculturel, ils sont complémentaires.

La Croix, 17/09/2012

Pourquoi les villes misent sur l'art contemporain

À Toulouse, un vecteur de cohésion sociale

À Toulouse, qui a aussi son rendez-vous annuel d'art contemporain, [Le Printemps de septembre](#), Vincentella de Comarmond, l'adjointe à la culture, y voit un « vecteur de cohésion sociale ». Lancée sous le mandat de l'UDF Philippe Douste-Blazy, la manifestation a été reprise par les socialistes en 2008 à leur arrivée à la mairie. Ils la financent aujourd'hui à hauteur de 1,12 million d'euros.

« Mais nous avons souhaité qu'elle irrigue davantage le tissu local, en travaillant en amont avec les centres socioculturels et en améliorant la médiation, pour toucher davantage les habitants des quartiers », souligne l'élue.

La coopération avec différents lieux culturels de la métropole comme les Abattoirs, les centres d'art ou l'École des beaux-arts, a aussi été renforcée. Et la métropole, qui accueille 15 000 nouveaux arrivants chaque année, prévoit de développer la commande d'œuvres pour accompagner ses projets urbains. Avec près de 120 000 visiteurs, Le Printemps de septembre cherche cependant un second souffle. Dès 2013, la manifestation se tiendra au printemps pour tenter d'élargir son public. *« Ces dernières années, la démultiplication des événements d'art contemporain dans les villes a créé une concurrence accrue »,* observe sa présidente Marie-Thérèse Perrin.

La Croix, 17/09/2012

Pourquoi les villes misent sur l'art contemporain

À Toulouse, un vecteur de cohésion sociale

À Toulouse, qui a aussi son rendez-vous annuel d'art contemporain, [Le Printemps de septembre](#), Vincentella de Comarmond, l'adjointe à la culture, y voit un « vecteur de cohésion sociale ». Lancée sous le mandat de l'UDF Philippe Douste-Blazy, la manifestation a été reprise par les socialistes en 2008 à leur arrivée à la mairie. Ils la financent aujourd'hui à hauteur de 1,12 million d'euros.

« Mais nous avons souhaité qu'elle irrigue davantage le tissu local, en travaillant en amont avec les centres socioculturels et en améliorant la médiation, pour toucher davantage les habitants des quartiers », souligne l'élue.

La coopération avec différents lieux culturels de la métropole comme les Abattoirs, les centres d'art ou l'École des beaux-arts, a aussi été renforcée. Et la métropole, qui accueille 15 000 nouveaux arrivants chaque année, prévoit de développer la commande d'œuvres pour accompagner ses projets urbains. Avec près de 120 000 visiteurs, Le Printemps de septembre cherche cependant un second souffle. Dès 2013, la manifestation se tiendra au printemps pour tenter d'élargir son public. *« Ces dernières années, la démultiplication des événements d'art contemporain dans les villes a créé une concurrence accrue »,* observe sa présidente Marie-Thérèse Perrin.



Grand Toulouse

 COMMUNAUTÉ URBAINE

Communiqué de presse

 # Lundi 27 juin 2011

Pierre Cohen favorable à un service public de prêt de matériel scénique

La Communauté urbaine du Grand Toulouse a été saisie des difficultés rencontrées par le Conseil Régional Midi-Pyrénées pour financer seul l'activité de l'Association Régionale de Diffusion Technique (ARDT), créée à son initiative en 1984. Les conditions de son intervention dans cette structure avec laquelle elle n'avait jusqu'ici aucun engagement n'ont pu faire l'objet d'une étude sérieuse et sereine dans le délai très court qui lui était imparti.

En revanche, Pierre Cohen, président de la Communauté urbaine du Grand Toulouse, est favorable à ce qu'une réflexion puisse s'engager avec les partenaires publics et les usagers professionnels sur les conditions d'un maintien d'un service public de prêt de matériel scénique et sur les formes qu'il pourrait prendre.

Contact presse

Cécile Van de Kreeke

 Responsable des Relations

 Hôtel de Ville, Place du C

 31000 Toulouse

 Tél. 05 61 22 21 47

 service.presse@grandtoulou

www.grandtoulouse.fr

Le communiqué de presse grandtoulouse.fr est édité par la communauté urbaine du Grand Toulouse. Pour vous désinscrire cliquez s

WWW.DIRECTTOULOUSE.COM
Toulouse

VENTES AUX ENCHÈRES

APRÈS LE THÉÂTRE DE LA DIGUE, LA FIN DE L'ARDT

Le Théâtre de la Digue hier, le parc de matériel scénique aujourd'hui. Après la dissolution votée en juin dernier de l'Association régionale de diffusion technique (ARDT), l'ensemble du matériel scénique a été vendu aux enchères cette semaine.

Une fin inéluctable malgré la pression constante du comité de maintien de l'ARDT, le Couac, qui avait réussi à bloquer une première vente mi-novembre. Depuis près de trente ans, l'ARDT permettait de fournir du matériel scénique à moindre coût aux associations, compagnies et autres festivals. Elle était financée en grande partie par la région Midi-Pyrénées, mais celle-ci avait décidé de diminuer de plus de 50 % sa participation depuis un an, la faute à la concurrence des structures privées et au gel des dotations budgétaires entérinée par l'État en direction des collectivités territoriales. La Région a cherché toutes les solutions possibles mais, faute de résultat,

elle a dû se résoudre à céder le matériel. Le Couac accuse le coup et dénonce «une dilapidation d'un parc matériel financé par de l'argent public et de l'autisme». «La somme récoltée par la vente du

parc matériel servira à financer les indemnités de licenciement et les reconversions» assure la Région, qui se dit également prête à régler la différence si la somme rassemblée ne s'avère pas suffisante. •



La vente aux enchères du matériel s'est achevée en milieu de semaine.

Présentation projetée le 22/10/2013 - salle

 Osète (Couac)

LE COUAC ET LE COMITÉ DE MAINTIEN DE L'ARDT
ANNONCENT L'ULTIME ÉPISODE DE

L'ARDT



**Le parc de matériel
technique public
de Midi-Pyrénées
mis aux enchères !**

Qui tirera les gros lots ?
Les lots présentés sont susceptibles d'être divisés sur demande.

VENEZ NOMBREUX !

SPECTACLE GARANTI. ENTRÉE GRATUITE.

MARDI 15 NOVEMBRE à 09H30

322 AV DE FRONTON 31200 TOULOUSE



Retrouvez ce document sur

www.couac.org